
Corpus, Parallélisme et Lexicographie Bilingue

Adriana Zavaglia, Gisele Galafacci
Université de São Paulo
zavaglia@usp.br, gisele.galafacci@usp.br

Résumé

Dans le cadre de la lexicographie bilingue brésilienne, surtout sur le statut de la relation entre l'entrée et ses traductions, il n'est pas rare que les dictionnaires proposent à l'utilisateur une liste de traductions possibles pour une entrée sans contextualisation ni rubrique d'usages. L'utilisateur de ses ouvrages se pose fréquemment des questions sur l'usage le plus approprié, sur la frontière entre les différents sens des mots proposés et leur champ notionnel. Les traductions répertoriées et décontextualisées n'aident donc pas à résoudre les ambiguïtés concernées. Pour essayer de collaborer là-dessus, nous proposons une approche différentielle (portugais - français) de la lexicographie bilingue à l'aide de la linguistique de corpus. Composé d'originaux et de traductions, le corpus parallèle utilisé dans ce travail est à la base de la contextualisation authentique de la polysémie des entrées, des définitions et des exemples bilingues. Compte tenu de ces aspects, ce travail fournit des commentaires sur les méthodologies des dictionnaires bilingues consultés en considérant le mot grammatical « bem » du portugais brésilien et présente la méthodologie que nous appelons « parallèle » et les conséquences pour l'utilisateur concernant l'entrée en question, en particulier dans les contextes d'apprentissage du français langue étrangère et de la traduction.

Mots-clés: traduction; corpus parallèle; lexicographie bilingue

1 Introduction

Dans le cadre de l'élaboration de dictionnaires et glossaires bilingues, il n'est pas rare que les dictionnaires disponibles - monolingues, bilingues ou multilingues - soient la principale source du lexicographe, en plus de ses propres connaissances linguistiques, méta-linguistiques et extra-linguistiques. Cependant, cette méthodologie de travail, encore courante aujourd'hui au Brésil pour les langues portugais-français, objet de notre intérêt, présente des résultats insuffisants. Comme l'a déjà dit Baldinger (1973: 63) dans le cadre de la lexicographie historique, et ceci peut être adapté à notre objectif, « les dictionnaires se copient [et se traduisent] mal... ». Par conséquent, les références aux méthodologies adoptées pour la constitution de la macro- et la micro-structure des œuvres lexicographiques bilingues ne sont pas claires, pour ne pas dire nébuleuses, dans les paratextes de ces œuvres (introductions, avant-propos, préface, etc.) ; les critères de sélection et d'enregistrement n'étant donc pas mis en évidence.

De ce fait résulte une persistance des problèmes observés dans la micro-structure de ces ouvrages, surtout dans le cas où l'utilisateur se voit proposer une liste de traductions possibles pour une entrée sans contextualisation ni rubrique d'usages. Face à cet éventail d'options pour traduire l'entrée, l'utilisateur est dès lors confronté à un dilemme: quel est l'usage le plus approprié? Comment délimiter la frontière entre les différents sens des mots? Dans quel champ notionnel ces traductions possibles s'insèrent-elles?

En appliquant les concepts de correspondance et d'équivalence (Delisle 2003) à la micro-structure des articles bilingues, il peut être déduit que les traductions répertoriées et décontextualisées correspondraient à une entrée dans un environnement statique. Mais comment rendre compte de la polysémie mouvante des mots dans les dictionnaires bilingues étant donné l'indétermination du langage? Sans oublier le facteur statique de leur description par le lexicographe et en même temps le facteur dynamique de l'énonciation du traducteur ou de l'utilisateur des dictionnaires / glossaires bilingues, comment en choisir un seul mot correspondant, en l'introduisant dans la traduction, dans un environnement dynamique d'équivalence où la question énonciative de l'aspect intersubjectif des interprétations se pose? Et que dire encore des mots grammaticaux?

Pour essayer de collaborer là-dessus, notamment sur le statut de la relation entre l'entrée et leurs traductions dans ce contexte, nous avons proposé une approche différentielle de la lexicographie bilingue (portugais - français) à l'aide de la linguistique de corpus (Zavaglia 2004, 2006, 2008, 2009, 2010, 2012) pour traiter un problème difficile pour la lexicographie en général et pour la lexicographie bilingue plus spécifiquement: la description des mots grammaticaux. Composé d'originaux et de traductions, le corpus s'est avéré être un bon allié. Pour les dictionnaires semi-bilingues, le corpus parallèle offre aux lexicographes une contextualisation authentique de la polysémie des entrées, c'est-à-dire une contextualisation du point de vue documentaire des sources. Considérant également la grande facilité actuelle pour la construction de dictionnaires ou lexiques bilingues électroniques, des définitions et des exemples bilingues peuvent être inclus facilement dans la micro-structure des articles, ce qui diminue considérablement les ambiguïtés et ainsi, augmente le degré de fiabilité.

Les avantages d'une telle approche ne sont pas nouveaux. Comme disait déjà Langlois (1996, Chapitre I: «Les corpus et les bitextes»)¹ :

La valeur des corpus en linguistique n'est pas à prouver. En effet, les langues étant particulièrement complexes à décrire, les chercheurs ne peuvent se fier à l'introspection seule pour les étudier. C'est pourquoi l'étude des corpus présente de nombreux avantages, que Jan Svartvik (1992: 8) et Geoffrey Leech (1992: 106) résumant bien.

Et l'auteur ajoute à la fois qu'« il est clair, cependant, que les corpus ne livrent pas que des renseignements intéressants ; il faut que le lexicographe analyse ces données empiriques pour en tirer le meilleur parti possible. » (Langlois 1996, Chapitre I: «Les corpus et les bitextes»). De toute façon, les diction-

1 Les pages de la version électronique de la thèse de Lucie Langlois ne sont pas numérotées, c'est pourquoi nous n'indiquons ici que le chapitre du travail d'où la citation a été retirée.

naires bilingues portugais-français brésiliens ne sont pas encore fabriqués à partir de corpus, ce qui fait l'intérêt de notre approche.

Dans ce cadre, la traduction d'une entrée donnée n'est ni considérée comme un correspondant, ni comme un équivalent, mais plutôt comme un parallélisme. Ceci est le résultat d'une méthodologie différente de celle adoptée dans la construction des articles de dictionnaires bilingues français-portugais brésilien disponibles. Compte tenu de ces aspects, ce travail (1) fournit des commentaires sur les méthodologies des dictionnaires bilingues consultés et leurs conséquences pour l'utilisateur en considérant le mot grammatical *bem* du portugais brésilien et (2) présente la méthodologie que nous appelons «parallèle» et les conséquences pour l'utilisateur concernant l'entrée en question, en particulier dans les contextes d'apprentissage du français langue étrangère et de la traduction.

2 Observations Générales sur les Dictionnaires Bilingues Consultés

Pour la réalisation de ce travail, nous avons sélectionné les ouvrages disponibles aux étudiants de langue française ou de traduction au Brésil, ceux qui sont utilisés comme outil d'apprentissage dans les cours de langue ou de traduction. Pour l'analyse, nous avons travaillé sur les contenus informationnels de l'entrée *bem* présentés dans les dictionnaires sélectionnés (voir tableau 1).

D'emblée, il est possible de repérer la grande variation de l'extension de contenu informationnel présenté par les différents ouvrages. En plus, ceux-ci ne fournissent pas d'informations précises aux usagers quant à leurs critères de sélection et d'enregistrement de données mis en œuvre lors de la production de ces outils d'apprentissage. En général, il n'existe aucune indication sur leurs pages indiquant la source des options offertes (textes authentiques et leurs traductions, dictionnaires monolingues ou bilingues?). Les lexicographes n'assument pas non plus la responsabilité des traductions de leurs dictionnaires. Nous pouvons dire que ces œuvres conservent une posture traditionnelle, plus impressionniste que scientifique, en ce qui concerne les options de traduction apparaissant dans la microstructure des articles: il s'agit d'apparier un mot avec un autre de façon directe. Cette perspective, très simpliste et aussi illusoire, que nous ne pouvons répertorier ici par manque d'espace, est un euphémisme pour l'équivalence, car il n'y a pas, dans la relation entre deux unités linguistiques, de correspondance directe au niveau des langues.

Cependant, après avoir observé les micro-structures de *bem*, nous pouvons avancer qu'aucun dictionnaire n'a présenté des citations pour exemplifier l'usage des correspondants proposés. De ce fait, il y a un grand désaccord entre les objectifs de conception de ces outils et les critères utilisés dans leur production. Dès lors, si la conception de dictionnaire bilingue est considérée comme outil d'apprentissage, ce désaccord est inadéquat aux buts pédagogiques intrinsèques. Selon Tarp:

Un dictionnaire d'apprentissage est un dictionnaire dont le vrai but est de répondre aux besoins d'informations lexicographiques qui sont importantes aux étudiants dans une série de situations extra-lexicographiques pendant leur processus d'apprentissage d'une langue étrangère. (Tarp 2006: 300, notre traduction)

Si les dictionnaires sélectionnés sont utilisés au Brésil dans des contextes d'apprentissage (de langue, de traduction), il est en effet moins productif de proposer une liste de correspondants sans une contextualisation de leur usage aux étudiants que de leur proposer un seul correspondant. Ceci s'explique par le fait que le manque d'exemples les empêche de choisir l'option la plus adéquate pour la construction du sens envisagé, surtout dans les contextes de production oraux et écrits. Même si ces dictionnaires n'ont pas été conçus avec ce but précis, ils sont utilisés dans ce contexte, et c'est à partir de ce contexte, apprentissage/usager, que nous avons repéré les problèmes déjà mentionnés.

Ainsi, en considérant chacun des dictionnaires consultés, avec quelques exceptions concernant Gálvez (2008) et Burtin-Vinholes (2003), qui présentent une quantité raisonnable d'exemples parmi les ouvrages analysés, nous pourrions dire qu'ils ne se fondent pas sur de vraies bases lexicographiques pour ce qui est de la conception de leurs micro-structures. Cependant, ceci ne remet pas en cause le fait que ces dictionnaires sont des sources importantes d'information pour les étudiants et les professionnels de la langue en général au Brésil. Mais, à présent, avec les progrès scientifiques et technologiques applicables à la lexicographie, les dictionnaires ont besoin de se construire sur une base théorique solide qui dirige sa constitution interne, avec une base de données consistante permettant l'extraction du corpus en tenant compte des valeurs de fréquence, d'usage, de complexité et de cohérence linguistique. Ceci est également le cas pour l'emploi d'outils informatiques robustes qui conduisent à une meilleure utilisation des données à analyser, à la fois en termes de temps et de qualité. C'est pour cette raison que nous nous concentrons sur ce problème méthodologique en essayant, à partir de certaines expériences, de présenter des solutions possibles.

| | |
|--------------------------------|---|
| Avolio & Faury 2002 | bem sm 1 bien. 2 bens pl biens. adv bien. ela dança muito bem/elle danse très bien. bem feito! bien fait! muito bem! bravo! nem bem nem mal ni bien ni mal. se bem que bien que. Veja nota em mieux. |
| Burtin-Vinholes 2003 | BEM, s. m. Bien, bon, utile, avantageux. Bienfait, grâce; service; avantage; profit. POSSUIR ALGUNS -NS, posséder des biens. PAGAR O - COM O MAL, rendre le mal pour le bien. PESSOA DE -, honnête personne. FAZER O -, faire le bien, être charitable. FAZER -A ALGUÉM, rendre service à quelqu'un. QUERER O - DE ALGUÉM, désirer le bien à quelqu'un. QUERER - A SEUS PAIS, avoir de l'amour, de l'attachement pour ses parents. LEVAR A -, approuver. MEU -!, mon amour! POR -, volontiers. |
| Florenzano n.d | BEM, adv. Bien, beaucoup, fort, très. Convenablement, comme il faut. Certainement, assurément. ESTÁ -, c'est bien, c'est bon. AINDA -, à la bonne heure. É - FEITO, c'est bien fait. OS NEGÓCIOS VÃO -, les affaires vont bien. ELE ESTÁ MUITO -, il est dans l'aisance, il a de la fortune. MUITO -, très bien. NÃO VI MUITO -, je n'ai pas bien vu. NÃO A CONHEÇO -, je ne la connais pas beaucoup. NÃO SEI LÁ MUITO - O QUE ELE DISSE, je ne sais pas au juste ce qu'il a dit. - QUE, quoique, bien que. |
| Gálvez 2008 | bem, s.m. e adv. bien. |

| | |
|--------------------|--|
| Marote 2004 | bem ◊ m bien m; praticar o bem faire le bien. ◊ adv 1. [ger] bien; dormiu bem? tu as bien dormi?; fez bem? tu as bien fait?; sente-se bem? tu te sens bien?; estar bem être bien; [de saúde] aller bien; queria uma bebida bem gelada je voudrais une boisson bien glacée; quero um quarto bem quente je veux une chambre bien chaude; é um quarto bem grande c'est une chambre bien grande; é um lugar bem bonito c'est un endroit bien beau; foi bem ali |
| Rónai 1989 | bem. S.m. 1. Bien. bens. Pl. 2. Chose matérielle susceptible d'appropriation, propriété, possession, domaine. Bens de raiz. Biens-fonds..Fazer uma coisa por bem. Faire une chose pour le bien. Haver por bem. Daigner, vouloir bien. Levar a bem. Trouver bon, prendre en bonne part. Meu bem. Mon chéri, ma chérie. Pagar o bem com o mal. Rendre le mal pour le bien. Adv 3. Bien, comme il faut. Bem mais. Beaucoup plus. Ainda bem! À la bonne heure! Está bem! C'est bon! c'est bien! Falar bem de alguém. Dire du bien de quelqu'un. Pois bem! Eh bien! Querer bem a alguém. Aimer bien quelqu'un, avoir une grande estime pour quelqu'un. Se bem que Loc. conj. Bien que, quoique. |
| Signer 1998 | bem adv. Bien ; - que loc. conj. quoique, bien que; ainda -! à la bonne heure!; adj. bien; s.m. bien; por - ou por mal bon gré mal gré; pl. biens, fortune f.; bens imóveis biens immeubles. |
| Valdez 2000 | bem adv bien; bon; juste. está bem = c'est bien/c'est bon. falar bem = dire du bien. bem no meio = au beau milieu. bem falante = beau parleur. é bem do lado = c'est juste à côté. loc conj se bem que = encore que. nm bens de consumo = biens de consommation. bem imóvel = bien-fonds. bem de raiz = immeuble. bens trazidos pelo cônjuge, pelo sócio, etc. à sociedade = apport. pl avoires; patrimoine. Interj muito bem! = bravo!. Fam. tudo bem = ça colle/ça roule. |

Tableau 1: Entrée *bem* dans les dictionnaires bilingues.

3 Corpus et Parallélisme

Les outils d'informatique dédiés à la manipulation de données linguistiques rendent possible le renouvellement de la méthode de production de dictionnaires. Ils permettent le stockage des corpus constitués d'exemples d'usage des unités lexicales qui peuvent être récupérés par les lexicographes avec le but de contextualiser les propositions de correspondance suggérés dans les entrées des œuvres lexicographiques. De plus, le travail sur les occurrences dans un corpus bien adapté au type de dictionnaire qui se développe peut aussi aider dans le choix des entrées qu'il en aura et dans la composition de leurs micro-structures.

Cette possibilité de manipulation et récupération de données linguistiques authentiques de manière rapide et fiable a contribué au développement d'un nouveau concept de dictionnaire bilingue, nommé dictionnaire bilingue contrastif. Selon Durão (2009: 18), un dictionnaire bilingue contrastif diffère d'un dictionnaire bilingue car il ne se limite pas à des propositions d'équivalence, mais fournit en plus des informations qui permettent à l'utilisateur de confronter les caractéristiques constitutives, les règles d'utilisation et les traits sémantiques des unités lexicales dans les deux langues. Cette approche permet d'exploiter les possibilités de transfert et offre des avertissements sur des possibles in-

terférences d'une langue à l'autre, car il est destiné aux personnes qui apprennent une langue étrangère avec la même langue maternelle ayant comme but de reconnaître les différences entre les deux langues.

Ainsi, nous proposons un travail lexicographique pour les langues portugais brésilien-français qui utilise des corpus parallèle, c'est-à-dire, comme nous l'avons déjà dit, une base de données composée de textes authentiques en portugais et leurs respectives traductions en français. Ce corpus, nommé CorPPoFranco – Corpus Parallèles du Portugais au Français de la Francophonie, est en train d'être développé pour ce projet de recherche. Avec le but d'être utilisé dans la production de dictionnaires bilingues, ce corpus aura l'adéquation nécessaire à la réalisation de cet objectif, car, selon Sardinha (2004: 29), la recherche avec l'appui de corpus a du sens seulement si les questions posées et les corpus sont adéquats aux objectifs du travail.

Cette méthodologie permet de traiter de façon plus efficace l'hétérogénéité qui entoure la relation complexe entre deux langues, ce qui permet tant l'observation de la distribution morphologique et structurale d'une lexie, que la visualisation de son profil, de ses collocations et de sa prosodie sémantique. L'élaboration de paradigmes adoptés dans le développement de la recherche sur la lexicographie bilingue dans cette perspective différentielle inclut des procédures spécifiques de la linguistique de corpus (comme par exemple la concordance et l'alignement), de la linguistique énonciative, de la lexicographie et des études de traduction. De ceci a émergé une nouvelle entité empirique (les traductions offertes dans les micro-structures) et théorique (la nature et la fonction des traductions). Cette nouvelle entité de la lexicographie bilingue demande un nom, une définition et une conceptualisation, que voici :

Le Parallélisme est la relation entre deux lexies, complexes ou non, décrite dans la micro-structure d'articles de dictionnaires bilingues de langue générale construits à partir de corpus parallèle (originaux et traductions publiées) ayant la fonction d'explicitier la variation sémantique du mot-vedette, avec ses usages spécifiques, en contexte bilingue authentique, avec ses traductions possibles.

4 Illustrations

Pour illustrer cette méthodologie parallèle, nous avons utilisé un échantillon du CorPPoFranco, dont nous avons sélectionné quelques occurrences de la lexie *bem* pour réfléchir sur les propositions de traductions offertes par les dictionnaires bilingues décrits sommairement avant et les parallélismes qui résultent de l'utilisation de cette méthodologie.

Nous n'allons prendre, pour manque d'espace, que quelques aspects sur la relation entre *bem* et *bien* remarquables sur cette traduction directe suggérée par tous les dictionnaires bilingues consultés: les lexicographes n'ont pas pris en compte dans leurs articles les informations sur les usages spécifiques, les

questions de syntaxe et de collocation concernant cette relation. Les exemples ci-dessous confirment leur relevance par rapport:

- à la morphologie :

(1) À mesa do café eu me enquadrava com meu robe branco, meu rosto limpo e bem esculpido, e um corpo simples

(1a) Assise à ma table, dans ma robe de chambre blanche, avec mon visage net et bien sculpté, mon corps tout simple

(2) Revi o rosto preto e quieto, revi a pele inteiramente opaca que mais parecia um de seus modos de se calar, as sobrancelhas extremamente bem desenhadas, revi os traços finos e delicados que mal eram divisados no negror apagado da pele.

(2a) Je revis le visage noir et placide, la peau parfaitement opaque qui semblait davantage une autre façon de se taire, les sourcils extrêmement bien dessinés, je revis les traits délicats et gracieux, mais à peine lisibles dans la noirceur éteinte de la peau.

Dans les exemples ci-dessus, avec *bem* adverbe traduit par *bien*, on peut voir, au-delà de sa fonction d'intensif, son positionnement, devant le participe en fonction d'adjectif, mais surtout son caractère invariable, car le parallélisme (1)/(1a) le montre avec un participe adjectif au singulier et le (2)/(2a), au pluriel.

- au positionnement :

(3) Mas era tão inegável sentir aquele nascimento de dentro da poeira - que eu não podia senão seguir aquilo que eu bem sabia que não era loucura, era, meu Deus, uma verdade pior, a horrível.

(3a) Mais c'était si incomparable de sentir cette naissance au sein de la poussière que je ne pouvais que suivre ce dont je savais bien que ce n'était pas de la folie; c'était, mon Dieu, une vérité pire, l'horrible vérité.

(4) Queria saber se era verdade que ele lhe arrancara a calcinha com os dentes, queria saber isto e aquilo, queria saber o que já sabia muito bem

(4a) Il voulait savoir s'il était vrai qu'il lui avait arraché sa petite culotte avec les dents, il voulait savoir ceci et cela, il voulait savoir ce qu'il savait déjà parfaitement

Dans les exemples ci-dessus, nous voyons une question d'usage en ce qui concerne les différentes positions de *bem* avec le verbe *saber*: devant le verbe, avec un usage absolu; après le verbe, dans une construction avec un adverbe qui l'intensifie. Dans les traductions, il est possible de remarquer tout de suite les différences en français: *bien* avec *savoir* après le verbe, avec la possibilité d'un autre parallélisme quand il est intensifié, comme dans (4a).

- à la polysémie :

(5) De meu próprio mal eu havia criado um bem futuro.

(5a) J'avais, avec mon propre mal, créé un bien à venir.

(6) A partilha dos bens foi realizada como previsto.

(6a) Le partage des biens a été réalisé comme prévu.

(7) No quarto de Ariela, Benjamim pagaria a Lorna para prosseguir falando “tu és meu bem, tu és meu bem, tu és meu bem”

(7a) Dans la chambre d’Ariela, Benjamin paierait Lorna pour qu’elle continue à dire « tu es mon ange, tu es mon ange, tu es mon ange »

Dans les parallélismes ci-dessus, *bem*, nom, est traduit par *bien* ; et pourtant, les contextes montrent clairement que, du point de vue du sens, la relation n’est pas biunivoque, mais polysémique, car dans (5)/(5a), le « bem », au-delà d’avoir son origine ancrée dans le « mal », ce qui exclut par elle-même toute relation simpliste d’antonymie, est un bien abstrait parmi d’autres qui ne peut pas être déterminé, à part son caractère futur ; dans (6)/(6a), *bens*, pluriel, couramment utilisé dans le vocabulaire juridique, se rapporte aux biens concrets, meubles ou immeubles. En plus, le parallélisme (7)/(7a) montre que *bem* concret peut faire référence à une personne, généralement quand il est précédé d’un possessif, avec une possibilité de traduction, *ange*, dans « mon ange ».

D’autres parallélismes ont été trouvés dans le corpus. Cependant, leurs usages spécifiques sont attachés à des structures particulières, lesquelles valident la construction du sens envisagé. Pour cela, la simple suggestion de ces mots dans un article de dictionnaire dans une liste de possibilités se révèle improductive pour l’usager qui a besoin d’informations plus détaillées sur chaque traduction proposée. Les parallélismes montrent que, en fonction de l’adverbe que *bem* intensifie, une traduction différente est convoquée (« bem devagar », « tout doucement » ; « bem mais », « beaucoup plus »), de même dans d’autres relations, *bem/bon* (« Bem, além de fixar... » / « Bon, en plus de fixer ... »), ou formations (lexies complexes: « bem-estar »/« bien-être » ; locutions : « se bem que »/« pourtant » ; binômes : « bem ou mal »/« bien ou mal »). Voici quelques exemples extraits de l’ouvrage *A paixão segundo G.H.*, de Lispector (1964/1998) et de sa respective traduction:

(8) Aquelas pessoas que, só elas, entenderão bem devagar que este livro nada tira de ninguém.

(8a) Ces personnes, et elles seules, comprennent tout doucement que ce livre n’enlève rien à personne.

(9) Desculpa eu te dar isto, eu bem queria ter visto coisa melhor.

(9a) Pardonne-moi pareil cadeau, je préférerais tellement avoir vu une chose plus agréable.

(10) É bem mais que uma elegância.

(10a) C’est beaucoup plus qu’un snobisme.

(11) Mas tendo aos poucos, por meio de dinheiro razoavelmente bem investido, enriquecido o suficiente, isso impediu-me de usar essa minha vocação: não pertencesse eu por dinheiro e por cultura à classe a que pertenço, e teria normalmente tido o emprego de arrumadeira numa grande casa de ricos, onde há muito o que arrumar.

(11a) Mais, pour avoir su placer adroitement mon argent, j’ai acquis peu à peu une certaine alliance, ce qui m’a empêchée de réaliser ma vocation profonde: si je n’appartenais pas, par la culture et l’argent, à la classe à laquelle j’appartiens, j’aurais dû normalement être femme de chambre chez des gens riches, dans une grande maison où il y a beaucoup à ranger.

- (12) Animeei-me com uma idéia: aquele guarda-roupa, depois de bem alimentado de água, de bem enfiado nas suas fibras, eu o enceraria para dar-lhe algum brilho, e também por dentro passaria cera pois o interior devia estar ainda mais esturrado.
- (12a) Une idée me réconforte: cette armoire, une fois complètement imbibée, gorgée d'eau dans toutes ses fibres, j'allais la cirer pour lui donner un peu de brillant et je passerais de la cire à l'intérieur aussi car l'intérieur devait être encore plus calciné.
- (13) De encontro ao rosto que eu pusera dentro da abertura, bem próximo de meus olhos, na meia escuridão, movera-se a barata grossa.
- (13a) Tout contre mon visage passé dans l'ouverture de la porte, tout près de mes yeux, dans la demi-obscurité, un énorme cafard avait bougé.
- (14) Até que - enfim conseguindo me ouvir, enfim conseguindo me comandar - ergui a mão bem alto como se meu corpo todo, junto com o golpe do braço, também fosse cair em peso sobre a porta do guarda-roupa.
- (14a) Jusqu'à ce que - parvenant enfin à m'entendre, parvenant enfin à me donner un ordre - je levai la main très haut comme si mon corps tout entier, entraîné par le mouvement du bras, allait tomber lui aussi de tout son poids sur la porte de l'armoire.
- (15) Bem, além de fixar as dunas com eucaliptos, eu tinha que não esquecer, se viesse a ser necessário, que o arroz prospera em solo salobre, cujo alto teor de sal ajuda a desbastar; disse eu também me lembrava das leituras de antes de dormir que eu, de propósito, procurava que fossem impessoais para me ajudarem a adormecer.
- (15a) Bon, en plus de fixer les dunnes avec des eucalyptus, il ne fallait pas que j'oublie, le cas échéant, que le riz pousse sur un terrain saumâtre dont la haute teneur en sel facilite le sarclage; j'avais aussi retenu cela de mes lectures d'avant de m'endormir que je choisissais, exprès, impersonnelles pour m'aider à trouver le sommeil.
- (16) O tédio profundo - como um grande amor - nos unia. E na manhã seguinte, de manhã bem cedo, o mundo se me dava.
- (16a) L'ennui profond - comme un grand amour - nous unissait. Et le lendemain, le matin très tôt, le monde s'offrait à moi.
- (17) Usarei, sim, o vestido azul novo, que me emagrece um pouco e me dá cores, telefonarei para Carlos, Josefina, Antônio, não me lembro bem em qual dos dois percebi que me queria ou ambos me queriam, comerei crevettes ao não importa o quê", e sei porque comerei crevettes, hoje de noite, hoje de noite vai ser a minha vida diária retomada, a de minha alegria comum, precisarei para o resto dos meus dias de minha leve vulgaridade doce e bem-humorada, preciso esquecer, como todo o mundo.
- (17a) Je mettrai, oui, ma nouvelle robe bleue qui m'amincit un peu et me donne des couleurs, je téléphonerai à Carlos, Joséfina, Antonio, je ne me souviens qu'il me désirait, ou si c'était tous les deux, je mangerai des crevettes « à la je ne sais quoi », et je sais pourquoi je mangerai des crevettes, ce soir, ce soir je vais reprendre ma vie quotidienne, celle de ma joie ordinaire ; j'aurai besoin

pour le restant de mes jours de ma légère vulgarité douce et bon enfant, j'ai besoin d'oublier comme tout le monde.

Cependant, comment inclure dans la micro-structure bilingue portugais-français de *bem* toutes les informations des observations et analyses faites à partir de cette méthodologie parallèle? Une fois que l'utilisateur cherche une solution immédiate dans un dictionnaire bilingue? Dans notre article, qui sera électronique et disponible en ligne, cette solution immédiate est présentée après la transcription phonétique et la classification morphologique, par ordre de fréquence dans le corpus. Par exemple:

bem [bê]

adv. bien, très, tout, beaucoup, complètement, tellement, adroitement.

n. bien, pl. bens, biens.

ap. bon.

Pour avoir plus de détails (de positionnement, d'usage ou de contexte), l'utilisateur peut cliquer sur l'une des traductions présentées. Par exemple, en cliquant sur « beaucoup », une nouvelle fenêtre s'ouvre avec les informations suivantes :

[DEFINIÇÃO] Intensificador comparativo [DEFINITION] intensif comparatif

[COLOCAÇÃO] bem mais [COLLOCATION] beaucoup plus

[SINÔNIMO] pt. muito mais [SYNONYME] fr. bien plus

[POSIÇÃO] bem + adverbe [POSITIONNEMENT] beaucoup + adverbe

[USO] neutro [USAGE] neutre

[CONTEXTO] É bem mais que uma elegância. [CONTEXTE TRADUIT] C'est beaucoup plus qu'un snobisme.

5 Conclusion

Implicitement, l'utilisateur aura une description bilingue de *bem* en raison du co-texte et du contexte dans lequel cette lexie apparaît. Cela lui permettra également la possibilité de saisir le caractère idiomatique qui tourne autour de ses parallélismes, à savoir les relations authentiquement bilingues entre *bem* et ses traductions. Le développement du concept de parallélisme, comme mentionné plus haut, a une origine naturelle lors de la mise en place de la méthodologie présentée, radicalement différente de celle observée dans les dictionnaires bilingues portugais-français utilisées au Brésil. De plus, le rapport entre l'entrée et les traductions proposées dans la micro-structure des articles, il faut le dire, n'est pas fixe. En effet, ce rapport se déplace et se modifie en fonction du co-texte et du contexte, comme deux lignes parallèles qui affluent vers l'infini sans envahir le domaine l'une de l'autre, conservant chacune ses propres caractéristiques, et met en avant les valeurs de la fréquence de l'utilisation de la lexie ou de sa complexité et, plus précisément, l'explicitation de sa polysémie, qui se construit et se réalise toujours dans un contexte véritablement bilingue.

6 Références

- Avolio, J.C., Faury, M.L. (2002). *Michaelis Minidicionário Francês-Português, Português-Francês*. São Paulo: Melhoramentos.
- Baldinger, K. (1973). Le DEAF en tant que dictionnaire diachronique. Problèmes théoriques et pratiques, *Meta*, 18, 61-85.
- Burtin-Vinholes, S. (2003). *Dicionário Francês-Português/Português-Francês*. São Paulo: Ed. Globo.
- Delisle, J. (2003). *La traduction raisonnée*. Ottawa: University of Ottawa Press.
- Durão, A.B.A.B. (ed.) (2009). *Por uma Lexicografia Bilíngüe Contrastiva*. Londrina: UEL.
- Florenzano, E. (n.d.) Dicionário Ediouro Francês-Português/Português-Francês.
- Gálvez, J.A. (ed.) (2008). Dicionário Larousse Francês-Português, Português-Francês: mini. São Paulo: Larousse do Brasil.
- Langlois, L. (1996). *Bitexte, bi-concordance et collocation*. Thèse de doctorat. Université d'Ottawa. En ligne <http://www.dico.uottawa.ca/theses/langlois> [13/08/2013].
- Lispector, C. (1998). *A paixão segundo G.H.* Rio de Janeiro: Rocco. (Original work published 1964).
- Lispector, C. (1978). *La passion selon G.H.* Trad. Claude Farny. Paris: Des Femmes.
- Marote, J.T.O. (2004). Minidicionário Francês-Português, Português-Francês. São Paulo: Ática.
- Rónai, P. (1989). *Dicionário Francês-Português/Português-Francês*. Rio de Janeiro: Nova Fronteira.
- Signer, R. (1998). Dicionário Brasileiro Francês-Português, Português-Francês. São Paulo: Oficina de Textos.
- Tarp, S. (2006). Lexicografia de Aprendizaje. In *Cadernos de Tradução*, n.18. Florianópolis: UFSC, pp. 295-317.
- Valdez, J.F. (2000). *Dicionário Francês-Português/Português-Francês*. Belo Horizonte: Garnier.
- Sardinha, T.B. (2004). *Linguística de Corpus*. Barueri: Manole.
- Zavaglia, A. (2004). Lingüística de cópua e lexicografia bilíngüe: o caso experimental de *como* e suas traduções para o francês. In *Crop*, v. 10. São Paulo: FFLCH-USP, pp. 211-224.
- Zavaglia, A. (2006). Lexicografia bilíngüe e corpora paralelos: procedimentos e critérios experimentais. In *Cadernos de Tradução*, v. XVIII. Santa Catarina: UFSC, pp. 19-39.
- Zavaglia, A. (2008) Apresentação das bases do Dicionário Relacional (português-francês) DIRE. In Isquierdo, A.N., Finatto, M.J.B. (eds.). *Ciências do Léxico: Lexicologia, Lexicografia e Terminologia*, v. 4. Campo Grande: Ed. UFMS, pp. 233-254.
- Zavaglia, A. (2009). Linhas gerais para a elaboração do Dicionário Relacional – DIRE (português-francês). In Rezende, L.M., Silva, B.C.D. & Barbosa, J.B. (eds.). *Léxico e Gramática: dos sentidos à construção da significação*. São Paulo: Cultura Acadêmica, pp. 185-201.
- Zavaglia, A. (2010). Sinonímia e lexicografia. In Isquierdo, A. N., Barros, L. A. (eds.). *As Ciências do Léxico: Lexicologia, Lexicografia e Terminologia*, v. V. Campo Grande: Editora da UFMS, pp. 189-199.
- Zavaglia, A. (2012). Por uma descrição esquemática do léxico: o caso de *mediante*. In Isquierdo, A.N., Seabra, M.C.TC. (Eds.). *As Ciências do Léxico: Lexicologia, Lexicografia, Terminologia*, v. VI. Campo Grande: Editora da UFMS, pp. 73-84.